

# LA HAUTE-LOIRE ET SA RÉGION

## ÇA S'EST PASSÉ CETTE SEMAINE

### Nouvelle saison, même entame de championnat !



/ Photo Céliak Erkul

Pour leur premier match de la saison, les Stéphanois ont perdu (3-1), sur la pelouse du Parc des Princes, contre le Paris Saint-Germain. Les Parisiens ont rapidement ouvert le score. Dimitri Payet a remis les compteurs à zéro. Un espoir de courte durée puisque Sessegnon a redonné l'avantage aux joueurs de la capitale avant la pause. Les coéquipiers de Rivière (photo) ont poussé pour revenir, mais ont encaissé un troisième but.

### Soixante caravanes s'installent à Cussac-sur-Loire



/ Photo Gérard Adler

Dimanche, deux cents personnes et leurs caravanes ont pris place près du terrain de football de « Malpas ». Il s'agissait de gens du voyage de Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme), venus tenir une mission évangélique (obédience protestante) pendant une semaine.

### Les éoliennes font plus que la déranger



/ Photo Gérard Adler

Si elle n'était pas formellement opposée aux éoliennes, à leur arrivée, maintenant elle ne peut plus les supporter. Pierrette Nicolas, exploitante agricole installée à Freycenet-Latour, va témoigner (aujourd'hui 16 août) sur France-Inter des nuisances qu'elle subit.

### Du rifici dans une ferme d'Entremont, dans le Brivadois



/ Photo Rémi Barbe

Mais qu'a bien pu faire cet agriculteur d'Entremont pour être la victime d'actes de violence à répétition ? Depuis décembre, sa ferme a été la proie de trois incendies criminels. Récemment, deux de ses vaches ont été atteintes par des coups de fusil. Un suspect a été placé en garde à vue.

### Botti remporte le tournoi du Chambon-sur-Lignon



/ Photo Romain Bruc

Après avoir remporté le tournoi de Tence, le Savoyard Kevin Botti s'est adjugé celui du Chambon. Mercredi, en finale, il a dominé Yannick Thivant : 6-2, 7-6 (7-5 au tie-break). Chez les femmes, la victoire est revenue à l'Argentine Salomé Llaguno au détriment de Laurence Combes.

## « La dépendance à l'alcool isole celui qui boit et son entourage »

Michaël Faure, sociologue, directeur de Sémaphore, est l'auteur d'une étude sur « Le déni de la dépendance à l'alcool dans la démarche de soin : usages sociaux de l'alcool et déni – causes, enjeux et effets – »

### >> Comment expliquez-vous que l'alcool ait autant d'importance dans les relations sociales dans le département ?

L'alcool est effectivement un produit social qui a un fort ancrage culturel, il est le support d'échanges symboliques – de don et de contre don – et s'inscrit dans les liens sociaux de façon plus ou moins ritua-

lisée. Ses usages sont le fruit d'une transmission collective par la socialisation, c'est un héritage social d'une génération à une autre. Il intervient à ce titre comme un rite d'initiation et de passage à l'âge adulte. En incorporant de l'alcool, on incorpore un ordre symbolique, on signe son appartenance à la communauté et l'on participe à sa reproduction. On boit pour « faire comme », « être comme », par mimétisme. Ceci n'est pas spécifique à la Haute-Loire, même si la prégnance et l'imprégnation culturelles sont fortes dans ce département.

### >> Pourquoi est-il aussi difficile de reconnaître qu'on a un problème de dépendance, particulièrement en zone rurale ?

Les usages de l'alcool sont banalisés, ils sont habillés socialement. Pour beaucoup, il est des situations où il est normal de boire (à table, à l'apéro, le week-end, le soir, etc.). Autant on banalise et on valorise le côté « bon vivant » lié à l'alcool, autant on stig-

### >> Par quel moyen peut-on faire prendre conscience de la dépendance à l'alcool ? Quel rôle peut jouer l'entourage (parent, conjoint, ami...)?

La famille ne peut pas tout. La dépendance à l'alcool s'adosse souvent sur des souffrances sociales et personnelles. Si le produit est parfois utilisé comme stimulant et antidépresseur auto prescrit, assez rapidement il génère son lot de difficultés et de souffrances sans résoudre celles qui sont à l'origine de la problématique. On boit rarement par hasard, sans



On commence à s'intéresser au problème de la dépendance alcoolique. Pourtant, en la matière, les actions de prévention sont déterminantes, notamment en direction des jeunes / Archives Philippe Vacher

raison. L'entourage a un rôle à jouer, mais il ne peut se substituer à des compétences et à la posture de neutralité et de non jugement nécessaires à une reconnaissance, à une prise en charge et à des soins. Si l'on est dans le jugement de valeur, c'est perdu d'avance. La personne se replie, se sent jugée et incomprise dans la complexité de sa problématique et non reconnue dans sa souffrance. En même temps, l'écoute bienveillante, la compassion ne

suffisent pas non plus à traiter les problèmes. Beaucoup s'épuisent, en vain, en voulant « jouer les soignants » et les bons samaritains. De surcroît, la dépendance et son déni peuvent avoir des ancrages familiaux. En psychologie, l'approche systémique a largement étudié ces réalités.

### >> Quelle place peuvent prendre les associations type Alcools anonymes face au déni et à la dépendance ?

La dépendance à l'alcool isole, non seulement la personne qui boit, mais également ses proches qui endossent une part de culpabilité et parfois de honte. Le besoin de partager des vécus sur cette réalité, de mettre des mots, de dialoguer est une façon de ne pas s'enfermer totalement dans cet isolement ou d'essayer de le limiter. C'est salutaire. Il faut s'autoriser à parler de cette réalité, ce qui est beaucoup plus facile à dire qu'à réaliser lorsqu'on est piégé par la dépendance.

Aujourd'hui on va de plus en plus vers une interdisciplinarité en matière de prévention et de soin en alcoologie tout comme dans la santé publique en générale. Il n'y a pas une vérité sur le

sujet, un savoir, mais des savoirs qui sont partiels et complémentaires. On ne peut se passer de l'apport de chacun. A commencer par la parole des usagers et des proches, qui ont leur propre « expertise » en tant que sujet vivant une expérience. Ils sont les dépositaires d'une connaissance. Rien ne peut se faire sans eux, sans leur consentement et leur implication. Boire a du sens et une signification. L'alcoolisation est parfois un symptôme.

### >> L'alcool-dépendant a-t-il conscience du danger ?

Les personnes dépendantes ne se perçoivent pas toujours comme telles, les risques sont minorés, les quantités et la fréquence euphémisées ou dilués dans des consommations socialisées pour se protéger de la mise à l'écart, de la stigmatisation. On n'expose pas sa dépendance, au contraire, on tend à la rendre invisible à ses propres yeux et aux yeux d'autrui. « L'alcoolique », c'est toujours l'autre.

### > Comment se fait-il qu'on commence tout juste à s'intéresser à la problématique ?

Les mentalités, les valeurs, les normes et les comportements évoluent progressivement. Les

actions de prévention sont déterminantes. L'Agence nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa 43), le Réseau de santé addictions (Resaad), l'unité d'addictologie du centre hospitalier d'Emile-Roux et celle du centre hospitalier de Sainte-Marie notamment font un travail considérable dans le domaine. Par contre, on a des lacunes du côté des études en sciences humaines qui est un champ peu investi, même au niveau national, au regard des enjeux qu'il représente. En Haute-Loire, les études et la recherche ne sont pas une priorité. En soutenant notre travail d'étude et de prévention, la Caisse primaire d'Assurance maladie de la Haute-Loire a fait preuve de détermination pour commencer à y remédier. Mais tout cela est très fragile alors que les besoins et les sollicitations sur le terrain sont réels (notamment au travers des établissements scolaires). L'offre n'a pas les moyens de couvrir les besoins. Pourtant, un euro investi dans la prévention, c'est deux euros économisés au niveau des soins et beaucoup de souffrances épargnées.

Propos recueillis par Séverine Fabre

## ■ Un premier rapport commandé par la Caisse primaire d'Assurance maladie

Il aura fallu plusieurs mois au sociologue, Mickaël Faure, avant de rendre sa copie à la Caisse primaire d'Assurance maladie. En sa qualité de chercheur, il a mené une enquête minutieuse, interviewant des alcoolodépendants abstinentes ou non, des familles confrontées à la problématique, des médecins, des travailleurs sociaux ainsi que des patrons ou encore des patients de boîtes de nuit. Au fil des pages, il n'est pas question de juger, ou de moraliser.

Non, c'est un constat : en Haute-Loire, et peut-être comme ailleurs, l'alcool occupe une place prépondérante. Entre rite d'initiation, lien social, on le retrouve partout ou presque. Quant à savoir comment la dépendance survient, on remarque que le mécanisme est terriblement insidieux, et puis il y a ceux qui accrochent et les autres. Autre constat, on accepte plus la dépendance chez les hommes que chez les femmes. Car elles aussi sont

touchées, mais elles se cachent, en tout cas une fois qu'elles ont passé le cap de la maternité. Une chose est certaine, à la lecture des différents témoignages : la dépendance entraîne la souffrance et du consommateur et de son entourage, mais l'engrenage est tel qu'il est difficile de faire machine arrière. Ce premier rapport est édifiant, maintenant reste à déployer la mise en place des systèmes de prévention efficaces, et ce dès le plus jeune âge.

## Couleurs d'été

Dès 3 mois d'abonnement, une montre tendance offerte

Découvrez également nos éditions numériques sur [www.leprogres.fr](http://www.leprogres.fr)

### Abonnement postal

Renseignements au 09 43 00 00 00

à compléter et à retourner, avec votre règlement, sous enveloppe affranchie :  
Le Progrès Abonnements - 69284 Lyon Cedex 02

Oui, je m'abonne au Progrès édition Haute-Loire (livré par La Poste du lundi au samedi)

<input type="checkbox"/> 1 mois (26 journaux) .....	16,90 €	OETO
Dès 3 mois d'abonnement, je reçois une montre en cadeau :		
Je choisis le coloris : <input type="checkbox"/> Bleu OETI	<input type="checkbox"/> Orange OETA	
<input type="checkbox"/> 3 mois (78 journaux) .....	50 €	
<input type="checkbox"/> 6 mois + 2 semaines gratuites (169 journaux) .....	101 €	au lieu de 126 €
<input type="checkbox"/> 12 mois + 1 mois gratuit (338 journaux) .....	179 €	au lieu de 226 €

Adresse de livraison :  Mme  Mlle  M.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Chez : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

édition souhaitée : \_\_\_\_\_ A partir du : \_\_\_\_\_ 2010.

Chèque bancaire à l'ordre du Groupe Progrès SA.

N° \_\_\_\_\_ Expire à fin : \_\_\_\_\_

N° de cryptogramme (CM) : \_\_\_\_\_  
(3 derniers chiffres au dos de votre carte)

Date et signature : \_\_\_\_\_

## La Tribune LE PROGRES

Offre valable en France Métropolitaine pour un nouvel abonnement souscrit avant le 15-09-2010. Prévoir un décalé d'achèvement postal pour une livraison hors zone Progrès. Photos non contractuelles. Délivré en vertu de la loi relative à la liberté d'accès à l'information et à la transparence des administrations publiques.

